



Chaos planifié pour le Moyen-Orient et les Etats-Unis (interview de Christoph Hörstel)



En mai 2018 les tensions au Moyen-Orient ont repris :

Premièrement, le 8 mai, le président américain Trump a unilatéralement mis fin à l'accord sur le nucléaire conclu avec l'Iran en 2015. D'autre part, deux jours plus tard, Israël a tiré près de 70 missiles sur des milices iraniennes en Syrie. Kla.tv a interviewé Christoph Hörstel, spécialiste des questions de sécurité au Moyen-Orient. Il met en lumière les relations globales qui se cachent derrière les événements actuels et montre dans quelle mesure le chaos actuel est planifié.

Kla.tv : Bonjour M. Hörstel. Compte tenu de l'escalade de la situation au Moyen-Orient, nous nous réjouissons de vous accueillir en tant qu'expert pour toute la problématique du Moyen-Orient. Merci de nous accorder de votre temps. Le 8 mai 2018, Donald Trump a unilatéralement mis fin à l'accord nucléaire avec l'Iran. Les politiciens européens ont critiqué cette approche et souligné qu'ils veulent toujours s'en tenir à l'accord. La question est maintenant de savoir si ces déclarations sont crédibles et si l'Europe peut vraiment s'opposer à la direction actuelle de Washington ?

Christoph Hörstel : Question intéressante. Cette question a également été soulevée par le guide suprême de la révolution iranien. Et il dit qu'il ne fait pas confiance aux trois partenaires de l'UE dans ce traité sur le nucléaire. Cependant, aujourd'hui (le 18 mai 2018), nous avons une nouvelle intéressante de Bruxelles, parce que la Commission européenne a fait savoir publiquement qu'elle veut soutenir le commerce entre l'Europe et l'Iran à travers la loi, si bien qu'elle interdit à quiconque de ne pas respecter les accords commerciaux avec l'Iran pour d'éventuelles raisons de sanctions. Un autre élément positif, l'UE veut aussi exiger des compensations si des sanctions sont imposées pour les mêmes raisons à des entreprises qui font du commerce avec l'Iran depuis l'Europe – très intéressant. En d'autres termes, nous avons d'abord eu une explication de la femme politique chargée de la politique étrangère de l'UE, Federica Mogherini, puis ce comportement subit et inattendu de la part de la Commission, ce à quoi je ne m'attendais pas, même pas en termes de rapidité. C'est très intéressant. Là aussi il faudrait jeter un coup d'œil vers l'extérieur. Il y a aussi début juin une conférence des pays BRICS – le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud – qui veulent aussi discuter de ces sujets : Comment faire face à la pression des sanctions américaines ? Et après cette consigne – permettez-moi de dire réjouissante – des pays de l'euro, des pays de l'UE, il est plutôt clair que le BRICS ne sera pas à la traîne. Et voici maintenant la prochaine interprétation : c'est que cela représente un précédent incroyable, désagréable et dangereux qui est en train d'être créé pour les États-Unis sur ce point, à savoir que les pays BRICS et l'UE unissent leurs forces contre les États-Unis. Et je ne pense pas qu'aux États-Unis... on s'attendait à cela et sous cette forme. Permettez-moi également de signaler que Mme Merkel se trouve à Sotchi, avec Poutine, ce week-end. En d'autres termes, il se passe quelque chose. Et pour l'instant, ça paraît crédible. Dans quelle mesure

les États-Unis seront-ils capables de rattraper leur retard par rapport à l'Union européenne ? Cela dépendra également de la réaction de la communauté internationale des États. Et je dirais que la réaction des pays non alignés est très importante, il y a environ 113 pays. L'Inde est un important chef de file des pays non alignés. L'Iran joue un rôle important à cet égard. En d'autres termes, s'il existe une position aussi claire, il est probable que Trump a subi une défaite scandaleuse en politique étrangère. Je pense que c'est assez clair. Et ce serait particulièrement embarrassant.

Permettez-moi de vous rappeler qu'il y a quelques jours à peine, l'Iran a déclaré qu'il ne continuerait pas à négocier en dollar, mais qu'il passerait à l'euro. Si l'Union européenne n'avait pas adopté une position aussi forte contre les menaces de sanctions américaines, l'Union européenne se serait rendue complètement ridicule à l'échelle mondiale, à la suite d'une proposition aussi forte de la part de l'Iran. Parce que c'est un saut de courage, il faut le dire clairement, car habituellement, lorsqu'une telle déclaration est faite, les canonniers américaines se déplacent – et adieu, le pays qui a essayé quelque chose comme ça. La Libye peut vous en parler. Et qu'une telle chose se produise quand même, cela montre à quel point l'Iran a des principes. Personnellement, peut-être un petit mot : L'Iran est le seul radiodiffuseur d'Etat dans le monde qui envoie constamment via ses chaînes officielles tous mes messages contre l'omnipotence du cartel financier. Et ils diffusent également sans compromis la critique d'Israël. Et je trouve cela très remarquable, depuis dix ans cela me relie avec l'Iran.

Kla.tv : Merci beaucoup. Passons maintenant à la question d'Israël. Deux jours seulement après la fin de l'accord nucléaire, le 10 mai de cette année, ils ont attaqué en Syrie les positions des milices iraniennes à l'aide d'environ 70 missiles et tenté de détruire la défense aérienne syrienne. La question qui se pose maintenant est la suivante : Voyez-vous un lien avec l'accord nucléaire résilié ? Quel est le danger d'une guerre ouverte entre Israël et la Syrie ou entre Israël et l'Iran ?

Christoph Hörstel : Bien sûr, on ne peut pas nier qu'il y a un rapport. Il y a, comment dire, une politique étrangère à Washington qui a suivi les promesses scandaleuses de Trump pendant la campagne électorale. Donc, quiconque prononce ce fameux discours de campagne devant l'AIPAC en mars 2017, devant ce fameux lobby aux États-Unis – sans l'approbation duquel, soit dit en passant, personne aux États-Unis ne peut être président... et je dois dire que... celui qui l'a suivi était déjà préparé au pire, on ne peut pas dire autrement. Si vous regardez les réactions de l'auditoire à la candidature d'Obama, il est incroyable que Trump ait enthousiasmé l'AIPAC en standing ovations en donnant des explications vraiment scandaleuses, qui ont gravement endommagé la position internationale des États-Unis, même si ce ne sont que des explications, il faut le dire clairement. C'était déjà mauvais qu'un candidat dise une telle chose. Si ce candidat devient également président, on s'attend bien sûr au pire – et ça, il l'a vraiment mis en pratique. Si l'ambassade américaine est déplacée à Jérusalem sans nécessité, suite à une décision individuelle, illégalement et à l'encontre des résolutions de l'ONU, et que Jérusalem dans son ensemble est appelée la capitale d'Israël, bien que ce ne soit en fait qu'une partie de Jérusalem qui soit la capitale, parce que les Palestiniens revendiquent Jérusalem-Est pour eux-mêmes en vertu des traités d'Oslo et avec le soutien des Nations Unies. Mis à part les décennies de machinations israéliennes visant à miner cette situation – des machinations qui continuent, continuent par la violence, continuent à de nombreux niveaux – c'est intolérable. Toutes les propositions de Trump conduisent naturellement à ce qu'un chef de gouvernement en Israël se trouve personnellement dans une situation délicate : sur quatre accusations de corruption, deux ont

fait l'objet d'une enquête approfondie. Deux pas encore. Et quand on sait que le procureur principal est l'ancien chef du bureau de Netanyahu, on ne s'étonne pas qu'il n'y ait encore pas eu d'accusation. Il repousse ça à l'infini. Nous sommes donc confrontés à une crise constitutionnelle en Israël. Cette situation est exacerbée par le fait qu'il y a quelques jours, la Knesset a adopté une résolution absolument scandaleuse et je ne peux que dire antidémocratique et anti-sécurité, qui stipule que Netanyahu et son ministre de la Défense bizarre, pour le formuler avec prudence, Avigdor Lieberman, un ancien videtur russe, qui stipule donc qu'ensemble ils peuvent – en cas d'urgence – déclarer également la guerre. Lorsqu'une urgence est la chose la plus facile à inventer... parfois une petite opération sous faux pavillon est suffisante et nous avons déjà l'urgence. Ce genre de chose rend la situation internationale en matière de sécurité au Moyen-Orient très explosive. Et si Mme Merkel ne s'éloigne pas officiellement de sa doctrine qui trahit absolument l'Allemagne et selon laquelle, en Allemagne, la sécurité d'Israël est une raison d'État, cela fait partie de la raison d'État. C'est bizarre, bien sûr. Et surtout avec l'arrivée du mauvais nouveau ministre allemand des Affaires étrangères, Heiko Maas, qui, en tant que ministre de la Justice, avait déjà attiré l'attention par des politiques corrompues, par des politiques antidémocratiques, par son soutien à la censure, etc.

La première chose qu'il a décidée, c'est de faire des réunions de cabinet germano-israéliennes communes.

C'est-à-dire au-delà d'une consultation gouvernementale – où dix ou douze ministres israéliens se réunissent en un même lieu avec dix ou douze ministres allemands ; et ces chefs de gouvernement se trouvent dans une relation étroite, ce qui n'est justifié par rien – où sont en fait les États de l'UE avec qui nous ferions de telles choses ? Je suis surpris d'entendre ça. Et qu'il a remis ça en fonction après que Mme Merkel l'a suspendu – à cause de la politique scandaleuse de colonisation illégale d'Israël en Cisjordanie et d'autres violations terribles de la loi. On peut aussi en parler si vous le souhaitez. Mais ce sont des mesures tellement fortes, et Israël n'a rien fait du tout pour remettre ça en place. Elle doit donc se sentir appuyée et soutenue par la politique du gouvernement fédéral avec un chèque en blanc. C'est dans quel intérêt, tout ça ? Ce n'est pas dans l'intérêt de la démocratie au Moyen-Orient. Ce n'est pas dans l'intérêt des Juifs du monde entier et certainement pas dans l'intérêt de la paix dans le monde entier. Et avec de tels encouragements multiples, il ne faut pas s'étonner si Israël s'en saisit et se comporte comme s'il essayait de déclencher la guerre au Moyen-Orient à Tel-Aviv par ses propres moyens. C'est bien à ça que ça ressemble.

Kla.tv : Oui, et Israël lui-même justifie toujours ses attaques sur le territoire syrien en disant qu'il se sent menacé par les troupes iraniennes et veut donc en quelque sorte réduire l'influence de l'Iran dans le pays voisin et prétend aussi que ses propres positions sur le plateau du Golan ont été attaquées par les troupes iraniennes. L'Iran l'a bien sûr nié. Maintenant, c'est une parole contre l'autre. Qu'en pensez-vous ?

Christoph Hörstel : Oui, alors... comment dire ? – cette attitude prétendument agressive de l'Iran, c'est très intéressant parce que l'Iran est de loin l'un des peuples les plus pacifiques du monde, (les Perses) l'Iran n'a attaqué aucun pays depuis plusieurs siècles.

Je crois que tous les pays du Moyen-Orient ne peuvent que rêver d'une telle réticence à attaquer. Israël, cependant, est certainement l'État le plus criminel dans tout cela, et le fait qu'il accuse précisément l'État le plus pacifique de tous les États de cette façon n'est pour moi qu'une farce typiquement israélienne. Je ne pense pas que cela va s'améliorer en le répétant partout à Tel-Aviv. En ce qui concerne l'attaque sur le plateau du Golan, Israël n'a

fourni aucune preuve à l'appui de ses affirmations. Soyons clairs à ce sujet. Et dans ce contexte j'ai personnellement tendance à penser, permettez-moi de le dire, aussi par rapport à la politique de Tel-Aviv habituée au mensonge – et cela est un fait – que dans la relation avec Israël on doit s'habituer à ce que leurs politiciens mentent constamment. Il ne s'agit pas vraiment de la hauteur ou de la gravité des incidents, qu'il s'agisse de petits ou de gros incidents, d'attaques ou de quoi que ce soit d'autre. Ils mentent tout le temps, c'est tout à fait normal. Ça, il faut tout simplement l'accepter dans le contact avec Israël. L'Iran n'est certainement pas particulièrement facile à gérer – ça aussi, c'est clair – mais ils ne mentent pas, oui. Et on peut également compter sur le plein respect des dispositions du traité par l'Iran en ce qui concerne le traité nucléaire, comme l'Inspection nucléaire de l'AIEA à Vienne l'a confirmé récemment. Et Israël est maintenant le seul pays qui possède plusieurs centaines d'armes nucléaires. Et je suppose qu'actuellement il peut en avoir six ou sept cents – sans problème – les estimations internationales depuis dix à quinze ans étaient déjà à trois cents. Maintenant les grands médias mondiaux veulent nous faire croire qu'Israël n'a pas produit une seule arme nucléaire au cours des dix à quinze dernières années ; ça, je ne le crois pas, oui, pour le dire comme ça. Je pense que c'est une vision irréaliste. Et cet État – le seul de tous les États – qui n'a pas adhéré au Traité de non-prolifération des armes nucléaires, qui ne justifie à ce jour aucune enquête, qui, selon des sources américaines officiellement confirmées, a trompé la délégation d'enquête américaine dans la centrale nucléaire israélienne en faisant croire aux Américains... comment dire... en maçonant... et je dirais « en fermant les portes », etc. qu'il n'y avait qu'un seul niveau. Mais il y en avait six autres en-dessous... et là se trouvait toute la production d'armes. Ce genre de choses qui se sont produites, c'est scandaleux. Personne n'a jamais visité ou examiné le potentiel d'Israël. Personne n'a visité ou vérifié le site de production. On ne fait rien, mais c'est l'Iran qui est accusé de cela.

En ce qui concerne le Golan, je ne crois pas qu'Israël ait raison. En tout cas, même avant l'attaque sur le plateau du Golan, Israël a attaqué une nouvelle fois la Syrie et a tué du personnel iranien à cette occasion, de sorte que la référence d'Israël à une présumée attaque syrienne ne peut pas être entièrement correcte pour cette seule raison, car Israël a déjà effectué des centaines de frappes aériennes en Syrie ces dernières années et n'en a jamais vraiment été tenu pour responsable, notamment parce que les Russes ont tant de réticence. Donc c'est tout inventé de toutes pièces de A à Z et on ne doit pas le croire. Et l'Iran n'attaquera pas Israël à moins qu'Israël attaque en premier. Et il ne faut pas s'attendre à une opération sous faux pavillon de la part de l'Iran, il faut aussi le dire.

Kla.tv : D'accord, merci beaucoup. Vous venez de faire allusion à la Russie. C'est ce qui est intéressant, c'est que le jour des attaques du 10 mai, le Premier ministre israélien Netanyahu était à Moscou et y a également rencontré le président Poutine. Poutine n'a exprimé aucune forme de reproche ou de réprimande en ce qui concerne les raids aériens, et ce bien que les missiles aient également frappé la technologie militaire russe, certes pas prête à l'action, et certes entre les mains de la Syrie. Comment évaluez-vous le rôle de la Russie dans tout ce conflit entre Israël et l'Iran d'une part, Israël et la Syrie d'autre part, comment évaluez-vous la relation entre la Russie et l'Iran, ou entre la Russie et Israël ?

Christoph Hörstel : Situation confuse intéressante, je vais commencer par la Russie et Israël. Environ un tiers de la population juive israélienne est russe ou d'origine russe. Ce n'est donc pas si facile. Poutine a fortement soutenu Israël en disant : « Nous prendrons également en charge tout ou partie des pensions du peuple russe qui a émigré en Israël. » Il a ainsi

exonéré le trésor public israélien. Que moi-même je fasse cela ou que je pense que c'est une bonne chose, c'est une autre question car celui qui soutient le trésor public israélien permet que davantage de budget soit disponible pour l'oppression de la Palestine ou pour des agressions à l'étranger. C'est donc très désagréable. C'est mauvais, une loi aurait dû faire en sorte que de telles exonérations ne conduisent pas Israël à faire de telles choses, même si je ne sais pas comment on pourrait le vérifier.

Mais ce n'est qu'un des points. La Russie a une politique claire dans la région qui exprime son désir qu'Israël n'ait pas des divergences avec elle. Cette volonté de compromis est le point que nous soulignons, mais ça ne va pas plus loin. La politique étrangère de la Russie est conciliante, nous les Allemands – alors que nous étions représentés par Altmaier, le nouveau ministre de l'économie et confident de Merkel – nous avons pu en faire l'expérience au sujet du tracé du gazoduc Nord Stream 2 lorsque nous avons insisté pour que la Russie et l'Allemagne n'éjectent pas complètement l'Ukraine comme pays de transit du gaz par le gazoduc. C'est sage, cela ne peut qu'être soutenu. Mais les Russes sont d'accord avec cela et je trouve que c'est extrêmement généreux compte tenu de ce qui se passe en Ukraine dont sont victimes les personnes d'origine russe en Ukraine, les Russes dans le Donbass et la Russie dans son ensemble.

C'est en effet généreux. Poutine a également clairement indiqué à Netanyahu qu'il comprend les intérêts sécuritaires d'Israël, mais avec une limite sur deux points : premièrement, cela ne doit pas porter atteinte aux intérêts sécuritaires russes en Syrie... et les Russes défendent explicitement et clairement leur protection de la Syrie, notamment parce qu'ils ont maintenant une bonne base navale à Tartus et au sud de celle-ci à Hmeimim, une base aérienne russe très active. C'est une chose claire, ils ne laisseront pas les Israéliens l'atteindre et si quelque chose devait s'approcher, ça deviendrait désagréable. L'autre point est que si Israël doit attaquer l'Iran... et comme l'Iran et la Russie sont alliés, ils sont engagés l'un envers l'autre par alliance... alors la Russie tiendra ses engagements d'alliance, ce qui a également été clairement indiqué à Netanyahu.

C'est une politique étrangère russe sage que je ne peux que soutenir, quand Moscou a certainement de la compréhension quand Netanyahu dit : « Dans ma situation personnelle difficile et parce que je suis maintenant attaqué au niveau international, j'ai besoin d'un petit geste de la part des Russes. » Cela aussi lui a été signalé. Et donc même si la Russie avait le pouvoir en quelques secondes d'arrêter toute attaque lancée par Israël – vous devez réaliser que les bombardiers et les avions de chasse ne seraient même pas en mesure de quitter Israël – le président russe, l'ancien nouveau Poutine, n'a pas fait ça parce que justement il ne s'énerve jamais dans ses écrits. Je pense que c'est juste et approprié, mais il a fixé à Israël les limites et nous sommes curieux de savoir comment Israël va procéder maintenant ; ce n'est pas si facile, parce que l'Iran est aussi allié à la Chine. Ce n'est donc pas tout à fait sans tension, ce qui se passe là-bas.

Kla.tv : Eh bien, changeons de sujet un instant. Revenons au président américain Trump. Avec Mike Pompeo comme ministre des affaires étrangères et John Bolton comme conseiller en matière de sécurité, il vient de pourvoir à deux postes clés avec des gens qui réclament des mesures très sévères contre l'Iran. Ainsi, Trump s'en tiendra-t-il à de simples sanctions ou pouvons-nous supposer qu'il ouvrira la voie à une guerre avec l'Iran ?

Christoph Hörstel :

Je vais dire quelque chose de désagréable : la voie de la guerre contre l'Iran est déjà ouverte. C'est déjà fait, tout ça. On s'y dirige et la question est de savoir si on peut encore le contourner. Et nous avons eu une autre décision très alarmante en matière de personnel ces dernières heures, c'est-à-dire l'accord du Congrès et du Sénat pour la nomination de Gina Haspel comme nouveau chef de la CIA ; c'est une femme qui a refusé de prendre ses distances par rapport au fait que la torture a été appliquée sous sa responsabilité dans un centre de la CIA en Thaïlande. Elle a également dit : « Oui, maintenant je ne trouve plus ça si bien », mais elle a continué ainsi : « Je n'ai pas de regrets sur ce que j'ai fait à l'époque. » Et je trouve que c'est un incident grave. On sait comment cette dame réagit, ce n'est pas possible, pas du tout et maintenant, nous avons trois de ces personnalités bizarres. Pompeo, l'ancien chef de la CIA, est maintenant ministre des Affaires étrangères, ce qui est déjà un roque très malheureux. Quiconque mute un chef des services secrets au ministère des Affaires étrangères perturbera tous les interlocuteurs du monde entier. Ça ne se fait pas. – C'est pourquoi... on ne mélange pas ces choses, la politique... et je dirais... les « mesures ». D'autant plus que la CIA est aussi connue pour ses interventions violentes au niveau mondial... si elle doit le faire... ou si elle le veut... ou si elle considère que c'est dans l'intérêt des États-Unis d'Amérique.... Et pour ne pas mélanger la politique et ces mesures violentes, on ne mélange pas ces institutions. Ce n'est pas très intelligent, ce que Trump a fait. Très vilain pour les véritables intérêts américains dans le monde entier. Et puis il y a ce John Bolton... je suppose... je dirais... un psychopathe qui a fait des choses tellement insensées. Une chose vient d'être révélée, à savoir qu'en 2002 il a forcé Bustani, le chef de l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques, à se retirer de l'OIAC, lorsque cette organisation a constaté, sans en demander la permission à Washington, que Saddam Hussein n'avait pas d'armes chimiques. Bien sûr, c'était très inopportun de découvrir une telle chose, alors que les États-Unis essayaient de former une coalition de nations pour attaquer Saddam Hussein soi-disant à cause des armes chimiques. Il s'agissait plutôt de pétrole, l'arme chimique était probablement la formule chimique du pétrole, mais c'est une autre affaire. Mais c'est un fait et on a agi ainsi et c'est attesté officiellement, en quelque sorte attesté dans les grands médias, en expliquant à ce pauvre monsieur, ce John Bolton : « Nous savons où sont tes enfants à New York. » Et il a répondu très courageusement, il a dit : « Toute ma famille connaît les risques que nous prenons et nous tenons bon. » En d'autres termes : Allez, venez donc ! Mais, néanmoins, il a démissionné. Et laissez-moi vous rappeler que l'inspecteur en chef de l'Agence de l'énergie atomique de Vienne, qui avait la responsabilité spéciale pour l'Iran a également démissionné ces derniers jours. Et je me demande aussi s'il a démissionné de la même manière que le chef de l'OIAC à l'époque. Donc ce genre de choses... et maintenant trois types si bizarres... j'ai le droit de faire des suppositions, c'est ce que j'ai dit dans le bulletin hebdomadaire de mon parti Neue Mitte : l'actuel ministre de la Défense des États-Unis n'est plus à l'aise dans un tel environnement. Je pense que je peux le dire d'ici, et pour ça je n'ai pas besoin d'être intelligent ou d'être un grand analyste. C'est sûrement ainsi. En d'autres termes, je suis curieux de voir combien de temps James Mattis restera en fonction.

Kla.tv : Trump est connu pour attiser les conflits. Cependant, il n'applique pas toujours ses menaces aussi sévèrement qu'il les a exprimées. Il a averti la Corée du Nord, par exemple, que les États-Unis réagiraient à d'autres menaces par la colère et la puissance du feu. Maintenant, les deux chefs d'État veulent se rencontrer. La Corée du Nord a annoncé la destruction de son site d'essais nucléaires et les États-Unis ont même parlé d'un partenariat étroit.

Comment évaluez-vous l'imprévisibilité apparente du président Trump, que ce soit dans le

conflit avec la Corée du Nord ou avec l'Iran ? Pourrait-il empêcher le pire ou causer le pire ?

Christof Hörstel : Oui, jusqu'à présent, comment dire... il s'équilibre. Il a fait de mauvaises choses, mais ce n'était pas aussi mauvais qu'annoncé. Le problème, cependant, c'est qu'il a tellement renforcé Israël que même la Russie doit venir pour ajuster un peu toute l'histoire que Trump a commencée, ce n'est pas bon. Nous avons également deux événements qui ne sont pas super de la part des États-Unis ces derniers jours avec la Corée du Nord. Il y a eu cette grande manœuvre d'attaque américano-sudcoréenne, il y a quelques jours. Ils se sont exercés à une guerre d'agression contre la Corée du Nord. Ce n'était pas des mesures de défense ou des trucs dans le genre. C'est bien sûr tout à fait intolérable dans la perspective d'un tel sommet. Et au cours des dernières heures, Trump en a encore rajouté une couche en disant : soit les Nord-Coréens renoncent à leur potentiel nucléaire, soit la Corée du Nord subira le sort de la Libye. Tout est si grotesque qu'il serait approprié que la Corée du Nord dise qu'on reporte le sommet jusqu'à ce que ce bonhomme se calme parce qu'on ne sait pas s'il va continuer à délirer quand il sera là-bas. C'est tout ça en un mot, ajournons les choses... le monde entier aurait ri aux larmes d'une telle remarque. Mais on n'est jamais certain de ce que les États-Unis feront réellement. Une chose est sûre : aujourd'hui les États-Unis n'ont plus la supériorité de la puissance militaire – comme en témoigne cette fameuse déclaration de Poutine sur le sujet – une puissance avec laquelle ils pourraient contraindre la Russie ou même la Chine... tout ce qu'ils veulent. C'est-à-dire, ce système de « Mutually assured destruction » – d'assurance de destruction mutuelle, que les deux États pourraient mettre en oeuvre, cet ancien système qui était valable pendant la guerre froide, maintenant c'est à nouveau une réalité. Il n'y a plus de supériorité de l'armement américain sur les Russes. Ça, il faut le savoir. On en est de nouveau là et on a quelque chose de très intéressant. Nous avons une situation où la Russie est endettée à 12,5% de son produit intérieur brut et les États-Unis sont endettés à 105%. En d'autres termes, nous avons un renversement de la situation par rapport aux conditions de l'Union soviétique de l'époque. A cette époque, les États-Unis ont forcé l'Union soviétique à s'armer militairement pratiquement à mort. Ils n'avaient plus les moyens financiers de se réarmer toujours plus et n'étaient pas prêts sur le plan technologique. Et nous avons une situation similaire aujourd'hui. Les États-Unis ne sont financièrement plus en mesure de faire face à la supériorité de certaines avancées technologiques russes, ce qui a déjà conduit à cette situation de match nul, où ils ne peuvent pas reprendre le dessus. Et cela signifie que toutes les vieilles craintes... je m'en souviens très bien, mais c'était il y a de nombreuses années, c'est l'avantage de vieillir un peu... – nous avons tous dit à l'époque : La grande puissance russe, va-t-elle rendre silencieusement une partie de sa puissance mondiale et se retirer en silence, ou vont-ils essayer de se maintenir dans leur position d'égalité en tant que grande puissance en se jetant par une poussée ultime de toutes leurs dernières forces dans une énorme guerre folle ? Et aujourd'hui nous avons la question : les États-Unis quitteront-ils sans combattre leur position d'hyperpuissance et se placeront-ils dans un monde multipolaire, qui existe de facto aujourd'hui ? C'est quelque chose de complètement nouveau.

Et le problème est le suivant : Je vois deux points importants qui ne me sont pas de bon augure. D'abord, en autorisant les cartels – sans cartels, personne ne deviendra président aux États-Unis et en Allemagne personne Chancelier, ou ailleurs chef du gouvernement, ça il faut simplement le savoir, tout le reste c'est n'importe quoi. Et je me souviens avec plaisir de cette conversation avec un ami d'un président pakistanais, avec qui je buvais un verre, et il a appelé les coutumes démocratiques dans son pays et ailleurs des « cérémonies », donc des shows oui, c'est bien ça.

A travers Trump, les cartels ont fait comprendre que ce n'est plus important de bien gouverner les États-Unis et de le faire dans l'intérêt du peuple... même si ce n'était qu'en façade. Au contraire les États-Unis d'Amérique et leur peuple sont livrés au chaos et à un gouvernement et une administration chaotiques. Premièrement. Deuxièmement : Cela devient évident que par la suite, pour ainsi dire, ce genre de guerre... les États-Unis ne peuvent plus se permettre une véritable armée en Syrie... tout est devenu trop cher. Donc on envoie des milices terroristes que vous avez déjà armées sur le plan idéologique et aussi sur le plan des techniques d'armement. C'est en effet la nouvelle technique que les cartels veulent utiliser pour faire de la politique mondiale, des guerres n'importe où dans le monde. Et ça veut dire que personne ne sait si ça ira bien. Ce n'est pas planifié. Je peux imaginer qu'on fera soigneusement en sorte qu'une grande partie de l'humanité soit tout simplement éradiquée lors de la prochaine grande guerre. Parce que les cartels n'ont aucun intérêt, comme ils l'ont déclaré, à mener une guerre sous une forme ordonnée et d'administrer une zone de guerre de façon ordonnée. Je rappelle les efforts que la Grande-Bretagne a déployés en tant qu'empire mondial dans ses colonies. Aussi oppressants qu'ils étaient, ils avaient malgré tout un certain ordre. Et une partie de cette aptitude à l'ordre a également été reprise par les pays à la suite du retrait des puissances britanniques, ce qui est évidemment très intéressant. Mais la vérité, c'est que les pays sont maintenant plongés dans le chaos. La première fois c'était en 2003, l'Irak a été livré au chaos, la Libye, l'Afghanistan... livrés au chaos. On ne peut pas passer par-dessus ces choses. Aujourd'hui, le monde est livré au chaos. Les vieilles analyses « Que faire si l'un est plus fort, plus faible ou autre... »... Les généraux américains ont dit à Trump :

« OK, tu peux frapper à pleine puissance la Syrie, mais ta flotte n'est plus à l'abri des attaques russes. » Tu peux la considérer comme perdue, pour ainsi dire. Ce sont les choses qu'on vient de dire clairement : Les anciens modèles de calcul ne fonctionnent plus – les États-Unis ont perdu leur position de leader et les États-Unis ne sont plus une puissance qui mène une politique mondiale ordonnée. C'est une combinaison particulièrement menaçante.

Kla.tv: Vous avez souvent fait allusion à vos pronostics sur la façon dont les choses vont continuer en Amérique et dans le monde entier. Que pensez-vous qu'il adviendra ensuite par rapport à cette crise au Moyen-Orient ?

Christof Hörstel : Nous avons maintenant une phase au cours de laquelle Israël doit voir jusqu'où il peut aller. Est-ce que j'ai les Américains à mes côtés ou pas ? Et je crains que les plans de chaos soient également poursuivis par Israël. Nous ne devons pas oublier... non seulement parmi les soi-disant juifs Loubavitch, c'est une petite secte qui croit que s'ils mettent le feu au Moyen-Orient le Messie reviendra. Je sais que le père de Netanyahu n'appartenait pas à cette secte, mais il a ce point de vue. Nous plongeons le Moyen-Orient dans un océan de flammes et le Messie revient. Et puis suit le règne du peuple élu... Cette mentalité est bien sûr complètement dingue. Soit dit en passant, elle est également soutenue en Iran par un certain nombre de dirigeants, comme Ahmadinejad. Il voudrait aussi provoquer un tel océan de flammes. Et si ces forces deviennent trop puissantes, alors c'est clair que ça devient extrêmement dangereux. Parce que depuis le Moyen-Orient, par exemple, l'inclusion de la Turquie pourrait causer n'importe quelle catastrophe. Nous devons également comprendre que, par l'intermédiaire de la Russie, l'Europe est directement liée à ce conflit. Si les planificateurs chaotiques de Washington sont d'avis de donner un coup à la Russie et de lancer une opération sous faux pavillon dans la situation actuelle... que la majorité des Allemands sont encore un tas de moutons endormis, et les médias du mensonge et de la fraude – je ne dis plus médias du mensonge, ce sont des médias

frauduleux, ce sont des médias qui trompent délibérément la population ; les affaires Skripal et cette prétendue attaque au gaz toxique de Douma ont clairement montré comment ils sont. Nous avons eu récemment deux nouvelles campagnes médiatiques. Tout d'abord à cause d'Assange, où soudain grandit une grande sympathie avec l'Equateur... je ne fais référence qu'au journal allemand Süddeutsche Zeitung, page 3. C'est un article journalistique malhonnête. Et puis aussi maintenant on rapporte soudain, et c'est aussi écrit en grande lettre dans le Süddeutsche, mais c'est également rapporté à l'échelle internationale, que le Novichok a été fourni par le service de renseignement allemand. Et toujours ces âneries : Oui et ça a été utilisé pour le cas Skripal, bien qu'il n'y ait aucune preuve. Les Anglais ont fourni des échantillons à l'OIAC. Qui dit qu'ils sont réels ? Et toutes ces choses qui sont évoquées montrent que nos médias deviennent toujours plus raffinés. Ces opérations sous faux pavillon qu'ils lancent, les mensonges qu'ils lancent deviennent toujours plus intelligents. Qui peut encore démasquer cela aujourd'hui sans s'y confronter intensivement ? Et ce genre de choses montre qu'on peut finalement faire n'importe quoi en politique étrangère et commencer n'importe quelle maudite guerre à sa guise, parce que les gens sont incapables, par manque d'information, de se rendre compte qu'on leur a menti. C'est une mauvaise situation et je m'attends à ce que la situation s'aggrave dans un proche avenir. Aujourd'hui je ne vois pas jusqu'où ça ira. Mais nous savons une chose... je le répète et je l'ai aussi rappelé lors des conférences AZK : On se rapproche de plus en plus du krach financier. L'Italie a maintenant demandé un quart de billion d'euros pour soutenir son système en difficulté. Et c'est la même Italie qui a déjà vendu toutes les obligations pourries à Bruxelles. Et la BCE a dû les acheter à cause de notre définition. Draghi ne rejette rien. Tous les déchets sont achetés. Nous sommes vraiment sur le point d'éclater. À la seconde où nous aurons le krach, étant donné la relative liberté d'information encore disponible sur Internet, le cartel financier devra s'attendre à ce que tout ça vienne à la lumière comme la plus grosse saleté de l'histoire de l'humanité, et la plus grande erreur grotesque que l'humanité ait jamais faite. En permettant ainsi ce système d'intérêts et de création monétaire privée. Et si ça arrive, ils auront besoin d'une guerre pour nous distraire de ce qui est vraiment important. Et cette contrainte a augmenté en dangerosité parce que la situation financière est devenue si mauvaise. Il ne s'agit même pas de tous les développements militaires dont nous avons discuté, qui sont si désagréables ou à propos de la haine contre la Russie qui est pire aujourd'hui qu'elle ne l'était pendant la guerre froide... dégoûtant, ce que nous faisons.

Kla.tv : M. Hörstel, je voudrais vous exprimer mes sincères remerciements pour cet entretien et votre analyse globale. Je vous remercie infiniment.

de tz./dd.

Sources:

.

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#ChristophHoerstel-fr - Hörstel - www.kla.tv/ChristophHoerstel-fr

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.